

« En ce qui concerne la méthode, il faut s'inspirer des observations suivantes :

1° *La règle ne doit jamais être séparée de l'exemple, la formule de l'application.* Le professeur commence par citer des exemples qui préparent la règle; puis celle-ci comprise et plus tard récitée, il indique des exemples qui la confirment: partant ainsi de l'exemple pour revenir à l'exemple.

2° L'enseignement de la grammaire doit conserver dans toutes les classes un caractère d'extrême simplicité. Il s'agit, bien entendu, de la simplicité véritable, non d'un excès de concision, aboutissant à des formules abstraites que des enfants sont incapables de comprendre. On écartera les difficultés que les grammairiens ont créées, pour ne s'arrêter qu'à celles qui, nées de l'usage et de l'histoire de la langue, ont besoin d'être éclaircies.

3° On rappelle, sans insister, que les élèves n'auront jamais à apprendre une règle qui ne leur ait été, au préalable, expliquée, et que l'explication d'une règle et d'un ensemble de règles ne doit jamais remplir une classe entière: une demi-heure de grammaire semble le maximum qu'un enfant puisse supporter.»

Cette méthode de français, qui est la vraie méthode et presque l'universelle méthode en France, est suivie jusque dans les écoles des plus humbles hameaux. Dans l'une d'entre elles, nous avons vu l'institutrice, s'inspirant du *Manuel général*, exercer les élèves à conjuguer des verbes. Afin d'éviter la monotonie des exercices de conjugaisons, elle suivit un procédé ingénieux. Ce procédé consiste à choisir, dans les dictées et dans les morceaux lus ou récités, des phrases renfermant un assez grand nombre des verbes auxquels on fait subir, oralement ou par écrit, toutes les permutations de temps, de mode, de voix, de personne et de nombre permises par le sens.

S'adressant au dernier de la classe, l'institutrice lui dit: « Tu peux devenir le premier par l'effort: tu es le dernier de cette semaine avec une note très basse, mais encore le dernier la semaine prochaine avec une note un peu plus élevée et tu auras marché! » N'est-ce pas un bon exercice de conjugaison? Puis elle fit mettre cette phrase à la deuxième personne du pluriel: « Vous pouvez devenir... soyez encore... et vous aurez marché! » Enfin à la première personne et au futur, sous forme de résolution: « Je pourrai devenir le premier... j'aurai marché! » (1)

(à suivre)

C.-J. MAGNAN.

L'HONORABLE P. B. BOUCHER DE LA BRUERE

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Dans la livraison de janvier dernier, nous n'avons pu dire qu'un mot des fêtes mémorables qui ont eu lieu à l'occasion du cinquantenaire de mariage de l'honorable et de Madame de la Bruère.

Cet heureux événement a eu lieu mardi, le 3 janvier 1911, à Saint-Hyacinthe, où les heureux jubilaires célébraient leur premier mariage il y a cinquante ans. La cérémonie religieuse, qui fut des plus imposantes eut lieu à l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. La messe fut dite par S. G. Mgr Bernard, évêque de Saint-

(1) Les récents ouvrages de Brunot-Bony, sur la langue française sortent des sentiers battus jusqu'ici. Nous les avons étudiés à Paris même où ils viennent d'être publiés. Ils sont faits de façon à mettre les élèves en état de lire avec profit, de saisir avec justesse la pensée d'autrui, et d'exprimer la sienne propre de façon à être compris de tous. Les leçons de grammaire sont ordonnées non d'après le vieux ordre des dix parties du discours, mais d'après un plan rationnel. C'est d'après cette méthode, qu'en collaboration avec M. N. Tremblay, professeur à l'Ecole normale Laval, nous avons commencé la publication d'une *Nouvelle Méthode de Langue française* à l'usage des écoles canadiennes.